Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 719

Artikel: Vente annuelle de Pro Juventute

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265992

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

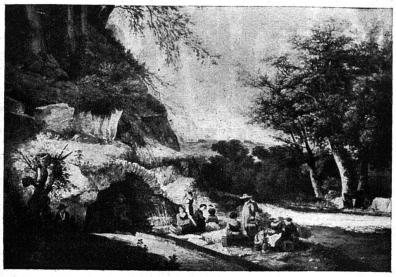
Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sit à ébranler la Raison, et l'aventure paraissait endormie. Cinq jours s'écoulèrent pendant lesquels Messieurs — qui ne souffraient pas que l'on dépassât leur autorité — épiloguaient. Ils jugèrent, sans doute, la démarche des «filles» très audacieuse et les doléances injustifiées. Si bien que, le lundi 2 mai, au Magnifique Conseil des Deux-Cents, « après la prière », lorsque Monsieur le Premier invita l'assemblée « à faire des propositions sur le bien public », il fut demandé « que pour prévenir les abus de la presse, il soit défendu à l'avenir, à toute personne, indistinctement, de faire imprimer aucun ouvrage qu'il n'ait été vu par les seigneurs scholarques et qu'ils en aient permis l'impression ».

De nombreux citoyens avaient adressé à M. de Saussure un « Remerciement ». Cependant, ils priaient l'auteur du projet «d'étendre ses regards jusqu'au sexe aimable, trop négligé peut-être. Les femmes qui forment la moitié du monde ont, en général, la conduite de l'autre moitié jusqu'à l'âge de sept ans. D'ailleurs, quelle satisfaction pour un mari d'avoir une épouse avec qui il puisse raisonner et peut-être apprendre quelque chose ». C'est alors que la « Remontrance des filles » exhorta les citoyennes à se réveiller à la voix de l'égalité et de la liberté ». T. P.

Vente annuelle de Pro Juventute



Adam Tœpffer. — *Source à Veyrier*

Dès le 1er décembre, jeunes vendeurs et vendeuses vous offriront les timbres, cartes postales et cartes de vœux de Pro Juventute. Comme chaque année, les sujets ont été choisis avec goût afin de plaire au public le plus difficile, nous pourrons orner nos lettres et nos envois postaux de charmantes fleurs de montagne: le narcisse, la joubarbe et le chardon bleu.

Le timbre de 5 centimes représente Rodolphe Tœpffer, jeune encore, on a voulu honorer ainsi l'année du centenaire de sa mort.

D'autre part, des cartes postales en couleurs reproduisant des tableaux d'Adam Tœpffer, le père de Rodolphe, forment de vrais petits tableaux qui enchanteront les destinataires et qu'on sera heureux de conserver comme souvenir.

Puisque deux Genevois sont à l'honneur, il faut qu'à Genève, la vente dépasse tous les records. Noblesse oblige !

Mais, partout en Suisse, chacun tiendra à participer dans la mesure de ses moyens à l'œuvre poursuivie: il s'agit de recueillir des fonds pour assister des nourrissons, des petits enfants et leur mère. Qui aurait le cœur de refuser son obole à ceux qui vous sollicitent en faveur des petits enfants, l'humanité de demain ?

Au Congrès de Zurich

Les Cigales

Tandis que, telles d'actives fourmis, les participantes s'adonnaient à des travaux parfois sévères et débattaient les questions touchant l'éducation, l'hygiène, la profession, la vie sociale ou l'Etat, « les cigales » chantaient et s'occupaient du rôle culturel ou artistique que la femme peut jouer dans le pays. Comment peut-elle s'intéresser à nos délassements ?

Nous avons dit ailleurs que des femmes écrivains ont lu des extraits de leurs œuvres, que des musiciennes ont fait entendre des œuvres de compositeurs anciens.

La femme créatrice et conservatrice d'art à l'exposition du 3me Congrès féminin de Zurich.

C'est une page captivante de l'histoire de la peinture suisse contemporaine, qu'auront écrite les exposantes du Helmhaus. Qu'il s'agisse des peintres, des sculpteurs ou d'art décoratif, les nombreuses visiteuses sont demeurées frappées de la révélation de tant de talents. Comment choisir et citer ici ces œuvres devant lesquelles, tour à tour, l'œil s'enchante et l'esprit éprouve le stimulant de l'inédit, ou même d'une audacieuse gageure? Si les noms de Mmes Oswald-Toppi, Nanette Genoud, Janebé, Frey-Surbeck, Cornélia Forster, Gertrud Escher représentent aujourd'hui des artistes reconnues et qu'accueillent de très éclectique jurys, l'on a pressenti, devant tant d'œuvres dont aucune n'était indifférente, que plusieurs parmi les exposantes se trouvent sur la voie d'une expression artistique très personnelle en même temps que d'une haute qualité.

Par une heureuse initiative, l'exposition faisait une place aussi, au 2me étage, à celles dont le rôle dans l'art ne saurait être négligé: les amateurs doublés de collectionneurs. De véritables trésors apparurent soudain dont beaucoup étaient inconnus du public des expositions. Et le commentaire de Mme Dr. Gäumann-Wild — tout résumé qu'il fût, ce dimanche 22 sept. — devint un guide précieux sur la voie que jalonnent Hodler et Amiet, F. Valloton, Braque et Picasso, ou encore Paul Klee ou Ernst Ludwig Kirchner entre plusieurs. Ajoutons que les sculpteurs représentés comptaient les noms de Rodin, Degas, Despiaux, Hubacher, Hermann Haller et l'on concevra l'importance de cette section. Elle fait honneur à la compétence et au goût averti de généreuses propriétaires, qui ont bien voulu se dessaisir de leurs œuvres en faveur de l'exposition du Congrès, auquel cette manifestation de l'activité féminine ajoute l'un de ses plus beaux fleurons.

J. A. By (Neuchâtel)

Une heure fut consacrée au *théâtre*, au film, à la radio. Mlle Verena Blaser estime que les femmes doivent collaborer à l'activité de nos nombreux groupes d'acteurs-amateurs, qui, chez nous exercent une influence éducative certaine, à le condition de choisir toujours des textes simples et bien écrits, ayant une réelle valeur artistique. Si une femme a la responsabilité d'une représentation théâtrale, elle distribuera les rôles, non pas uniquement en vue du succès, mais « surtout pour le développement de celui qui le tiendra ; car, sur la scène, les capacités et les aspirations de l'homme, — refoulées généralement dans la vie quotidienne — peuvent s'épanouir. Après avoir interprété un rôle, l'amateur peut se sentir libéré et retrouver son équilibre intérieur, il peut se découvrir et se réaliser pleinement ».

Ne vous semble-t-il pas que les idées de Mlle Blaser méritent d'être méditées par celles qui dirigent des groupes d'amateurs ? Mises en pratique, sans devenir des dogmes absolus, elles auraient des effets psychologiques bienfaisants.

Mme Bing-Winniger entretenait les auditrices du *cinéma*, dont l'action est, de nos jours, si déterminante sur les spectateurs. Parmi ceux-ci beaucoup viennent là fuir la réalité quotidienne, afin d'y poursuivre une sorte de rêve éveillé et trouver dans cette fiction souvent artistique, la réalisation de leurs désirs secrets.

Mme Bing pense que les femmes suisses devraient participer davantage à la critique cinématographique par le moyen des journalistes-femmes et collaborer effectivement avec les organisations qui ont pour tâche de défendre et de développer le film de valeur vitale et féconde.

De son côté, la *radio* a, sur notre population féminine, un pouvoir considérable, puisqu'elle atteint les gens à domicile et qu'elle compose encore des émissions spéciales «pour les femmes». Mais, dit Mlle Thommen qui présentait le sujet, ces émissions n'atteignent guère que les mères de famille, elles sont placées aux heures creuses, quand les professionnelles sont à leur travail. Mlle Thommen suggère qu'on augmente le nombre des femmes dans les commissions des programmes (à Beromunster, il y en a 1 sur 13, et à Radio-Berne, 2 sur 20, ailleurs il n'y en a pas), afin qu'on voue plus de soin à de judicieuses émissions féminines qui contribueront de façon réelle à l'évolution de la cause féminine.

Art et culture au foyer paysan. A l'ouïe des rires des assistantes, on put juger que Mme Baumgartner-Siegenthaler parla de son sujet avec humour et saveur, mais son texte étant rédigé en dialecte, il échappa hélas! à l'entendement des auditrices romandes.

Après elle, Mlle Dr. Schauffelberg montra que la préservation de la ferme paysanne en ses différents styles, surtout en ce qui concerne l'ameublement et l'installation intérieure, dépend en grande partie de la femme. Il est urgent de créer chez les jeunes paysannes, l'amour et la compréhension de ce patrimoine local, afin de lutter contre la banalité et l'uniformité du décor que risque d'instaurer la publicité des grandes fabriques de meubles: on vend l'antique buffet adapté au cadre montagnard et rural pour le remplacer par un mobilier moderne qui jure dans une salle basse, aux poutres apparentes, aux parois frustes. Une série de clichés parfaitement choisis illustrèrent l'exposé si juste et motivé de la conférencière.

Résolution du Groupe Culture intellectuelle et artistique

Les femmes suisses réunies à Zurich au troisième Congrès féminin suisse, convaincues que la radio, en tant qu'instrument d'information et du culture, sera de plus en plus appelée à jouer un rôle important dans la vie publique, font appel à toutes les femmes suisses, afin qu'elles demandent à la radio l'application du principe de liberté démocratique dans les discussions et qu'elles exercent leur influence en vue d'être représentées en proportion de leur nombre dans toutes les organisations et commissions de programme de la radio.

Promotions civiques

450 jeunes gens et jeunes filles qui ont atteint cette année leur vingtième printemps, se sont réunis à Saint-Gall, à l'occasion de leur entrée

Publications reçues

Agenda de poche pour dames. Editions « Charme ». F. A. Bopp, Zollikon, Zurich.

Les éditions « Charme » se proposent de charmer les dames. A cet effet, elles offrent un agenda d'une présentation élégante qu'on aura plaisir à recevoir comme cadeau. Au sommaire, un article sur les grandes amoureuses à la scène. Puis le calendrier, les feuillets où l'on peut noter jour après jour les rendez-vous, les courses à faire, etc. Une liste d'adresses et de numéros de téléphone, des enveloppes en cellophane pour glisser des photos, bref, tout ce qui peut tenir dans un petit format commode pour le sac. N'oublions pas quelques brèves indications astrologiques ! et un signet en dentelle de St-Gall. Que celles qui songent aux étrennes n'oublient pas cet agenda dans leur liste.

Albert Cuny : *Événements.* Roman. Ed. Jeheber,, Genève-Paris 1946.

Ce roman, dont le protagoniste est un Genevois, se déroule en partie à Genève même, en partie dans d'autres régions de la Suisse où le jeune avocat est amené par les « événements », car si l'assez simple histoire qui forme la trame romanesque du livre commence à l'exposition du Prado, elle se développe ensuite dans la Suisse alémannique: c'est la guerre, la mobilisation.

Du Mail, en observateur curieux, parfois amusé, presque toujours bienveillant, apprend à connaître son pays. Il l'étudie, il compare et note ses réflexions. Rentré dans sa ville natale, le célibataire qui a reculé jusque-là devant les obligations auxquelles vous lie un mariage se sent, par un retour sur lui-même, honteux de son égoïsme. Et d'ailleurs, n'est-il pas attiré, depuis qu'il l'a vue pour la première fois au Musée de Genève, par Liseli, la charmante jeune Zurichoise ? Celle-ci n'a jamais caché ses sentiments. Ils ont les mêmes goûts, ils sont faits pour s'entendre. Tout laisse prévoir une heureuse union.

M.-L. P.

James Hilton : *Journée mémorable,* roman. Traduit de l'anglais par Claude Orlane. Ed. Jeheber, Genève-Paris 1946.

D'une part, voici, dans ce roman George Boswell, un *self-made man* sympathique, bouillant d'un chaleureux enthousiasme pour l'œuvre désintéressée qu'il a entreprise: l'assainissement de la petite ville industrielle où il est né; de l'autre, Livia, une déséquilibrée, dont l'enfance et la première jeunesse dans un milieu anormal ont fait un être bizarre. Elle quittera son premier mari, ce George qu'elle ne saurait comprendre, pour épouser un diplomate brillant, plus jeune qu'elle, dont son amour égoïste brise la carrière et elle n'hésite pas davantage à intervenir avec son caractère dominateur dans l'existence de son fils, mais celui-ci est sauvé par un heureux concours de circonstances qui a permis à George Boswell d'intervenir.

M.-L. P.

Ben Ames Williams : *L'insatiable,* roman. Adapté de l'anglais par Erna Delile. Ed. Jeheber, Genève-Paris 1946.

Les femmes à l'amour tyrannique qui brise tout autour d'elles sont-elles vraiment si nombreuses? On pourrait le croire en parcourant ce roman-ci après avoir lu celui de James Hilton traduit sous le titre français « Journée mémorable ».

Ellen ne connaît qu'elle-même et sa passion exclusive pour Richard, la victime désignée — non pas la seule — d'un sentiment poussé au paroxysme et qui mène au crime celle que n'a jamais retenue l'ombre même d'un scrupule, lorsqu'il s'agissait d'atteindre son but: isoler l'objet de son amour afin qu'il ne soit plus qu'à elle, entièrement à elle. Pour finir, n'y réussissant pas comme elle l'entendait, elle poursuit son idée fixe d'une manière si diabolique que la haine la plus implacable ne saurait faire mieux.

Histoire tragique entrecoupée de jolies notations du milieu, dans un coin de nature en Amérique.

M.-L. P.

Nevil Shute : *Prisonnier du passé,* roman. Traduit de l'anglais par Jacqueline Duplain. Ed. Jeheber, Genève-Paris 1946.

Le lecteur inexpérimenté en matière d'aéronautique serait probablement très surpris si on lui disait qu'il s'intéresserait à tous les détails d'un raid et suivrait avec une attention soutenue la manœuvre d'un pilote d'hydravion dans les parages inhospitaliers du Groenland. C'est pourtant ce qui lui arriverait, croyons-nous, s'il faisait route par les airs avec le professeur Lockwood, de l'Université d'Oxford — un archéologue passionné, — sa fille Alix et Donald Ross, sur qui repose l'entière responsabilité de la dangereuse expédition.

Trois personnages et des comparses: c'est tout. Au milieu des plus grandes difficultés, d'espoirs et de déceptions, d'efforts exténuants, les caractères se révèlent, les sentiments naissent et s'affirment: confiance, amitié, amour.

Il se mêle à ces aventures un épisode mystérieux, qui ramène la pensée à des siècles en arrière.

M.-L. P.

Pour les petits. — La bibliothèque enfantine *Contes des Frères Grimm.* Editions « Charme ». Zollikon. Zurich.

Rajeunis par les très jolies illustrations de Fritz Butz, ainsi que par la traduction d'Adrienne Perroy, les Contes des frères Grimm connaissent un nouveau succès. Ces petits livres, revêtus d'une solide couverture cartonnée, sont à la mesure des mains enfantines, et l'on doit encore louer leur excellente impresssion. Ils feront merveille suspendus aux branches de l'arbre de Noël ou glissés parmi les surprises du Nouvel-An. Les contes déjà parus dans la collection qui sera suivie — et c'est tant mieux — sont: *Blanche-neige, Petit-Frère et Petite-Sœur, Le Roi Bec-Croisé, Les Musiciens de la ville de Brême* ...et *Le Petit Chaperon rouge* !

Le titre de ce dernier conte laisse perplexe. Depuis trois siècles le *Chaperon rouge* appartient à Charles Perrault. Les Grimm ont-ils emprunté le sujet à leur grand confrère de France, ou la trame du conte se trouve-t-elle dans le folklore populaire qui s'est transmis verbalement de pays en pays ? Nous avouons notre ignorance. Mais quand une langue a le bonheur de posséder un texte original tel que le petit chef-d'œuvre de Perrault, est-il opportun de la doter d'une traduction ?

R. G.

Un événement !

C'est le déménagement de l'Union des femmes de Lausanne qui a quitté, au début de novembre, son vieil appartement de St-Pierre, qu'elle occupait depuis 1915, pour s'installer, au premier étage du Carillon, restaurant sans alcool, aux Terreaux, en plein centre, dans deux pièces claires, bien chauffées, où ses vieux meubles sont en valeur et font un intérieur confortable et accueillant. Une salle sur le même palier peut être louée pour des assemblées; le bureau juridique, les cours sont agréablement logés. On peut tenir là des séances de comité, des réunions restreintes et le restaurant sans alcool monte les consommations.

Les féministes lausannoises caressent l'espoir de faire de cette maison un centre pour les associations féminines et le mouvement féministe vaudois; mais c'est un projet dont on aura l'occasion de parler souvent encore.

S. B.